



L'ENTREPRISE CAROLO EST DEVENUE UNE RÉFÉRENCE MONDIALE DANS LE « VIDEO MAPPING »

# Rois de la lumière « made in

*Spécialisée dans la création de fresques lumineuses sur des édifices de prestige, la société belge Dirty Monitor ne cesse de conquérir le monde. Coup de projecteur sur une « success story » wallonne qui a vu le jour dans le décor post-industriel carolo.* **FRÉDÉRIC BRÉBANT**

Ils domptent les façades, les animent, les enchantent. Basés à Charleroi, les artistes de Dirty Monitor ont déjà donné vie à plusieurs monuments aux quatre coins du monde en les habillant de sons, d'images et de lumières: le Temple du Ciel à Pékin, le Palais du Parlement à Bucarest, l'Ambassade de Belgique à New Delhi, l'impressionnante Burj Khalifa – actuellement la plus haute tour du monde – à Dubaï, etc.

Nombreux, les faits d'armes de ce collectif wallon sont spectaculaires et toujours placés sous le signe du *video mapping*, une technologie multimédia qui consiste à projeter des images de grande taille sur des édifices ou des structures en relief. Mais paradoxalement, Dirty Monitor n'est pas très connue en Belgique. Certes, l'entreprise carolo a déjà signé les fresques lumineuses de quelques grands

événements nationaux comme les commémorations de la Bataille des Ardennes à Bastogne en 2014 ou le centenaire de la libération de la ville de Mons l'année dernière. Mais les spectateurs, sans doute éblouis par l'explosion poétique des images qui défilent, se souviennent rarement de leur metteur en scène.

Pourtant, le nom de la société fait mouche. Pas très « politiquement correct », le choix de l'appellation Dirty Monitor remonte aux premières heures du collectif d'artistes qui, à la base, n'avait aucune ambition commerciale. « Il y a une quinzaine d'années, nous faisons des projections sauvages à Charleroi sur des vieux murs d'usines et dans des bâtiments abandonnés, raconte Orphée Cataldo, cofondateur de l'entreprise avec son frère Mauro. Il y avait un côté post-industriel, sale et un petit peu punk dans

nos installations artistiques auxquelles on ajoutait parfois des images de films X. C'est de là qu'est venu le nom de Dirty Monitor et nous l'avons gardé quand le business s'est enclenché. »

Un écran de contrôle un peu sale et obscur: voilà comment on pourrait traduire approximativement l'expression Dirty Monitor. « Aujourd'hui, il nous arrive de signer simplement avec les initiales DM sur certains contrats parce que le nom en entier n'est pas toujours bien vu en Chine ou au Proche-Orient, sourit Orphée Cataldo. Mais bon, on ne va tout de même pas changer de nom, c'est beaucoup trop tard ! »

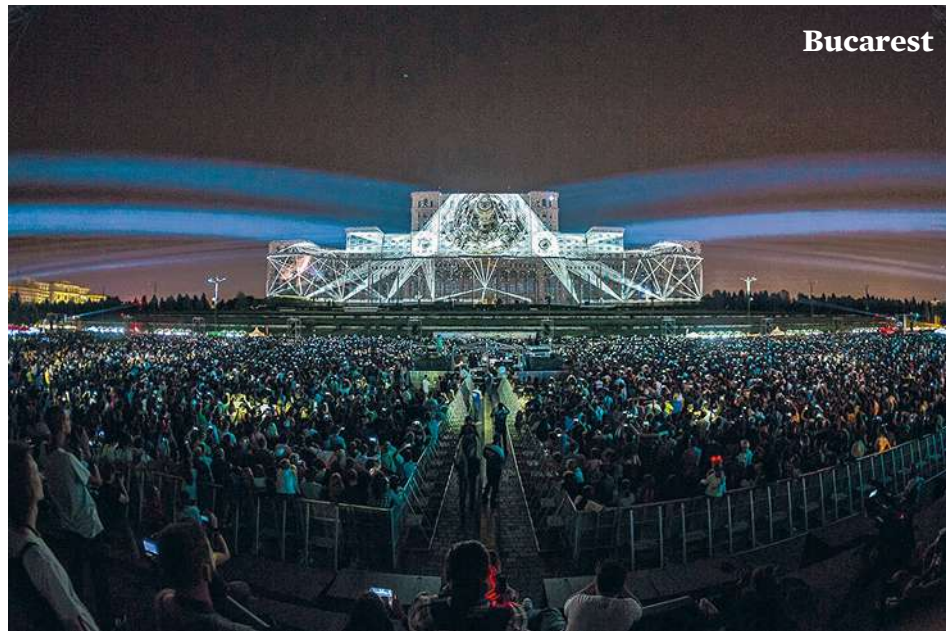
## Séduction en douceur

Né en 2004, le collectif d'artistes a commencé à se faire remarquer par ses performances de « VJing » – des animations visuelles projetées en temps réel sur de la musique – dans des soirées privées et des clubs de Charleroi.

Séduits, des scénographes tels que Franco Dragone et Luc Petit invitent alors Dirty Monitor à intégrer ses images 3D dans quelques spectacles d'envergure. Le bouche à oreille s'enclenche, le collec-



Bastogne



Bucarest

# Charleroi »

tif se professionnalise et son studio de création décide de se spécialiser dans le *video mapping*. Petit à petit, son expertise résonne à l'étranger et de gros clients finissent par émerger, comme le Festival international du Film de Pékin en 2013, le centre culturel Sheikh Jaber Al Ahmad au Koweït en 2016 ou encore l'Exposition internationale d'Astana au Kazakhstan en 2017.

A chaque fois, c'est le même scénario: les Belges sont recrutés pour donner une âme technologique aux lieux choisis par les organisateurs en les recouvrant de

||| *Avec Dirty Monitor, la trame pénètre dans la pierre et la magie opère.*

sons, d'histoires et de lumières grâce à des logiciels, de projecteurs high-tech et une sonorisation millimétrée. Avec Dirty Monitor, la trame pénètre dans la pierre et la magie opère. «Nous sommes une trentaine dans l'équipe et tout le monde est un peu artiste, explique Arnaud Meulemeester, *business developer* au sein de l'entreprise carolo. Il y a des



L'équipe de Dirty Monitor

PHOTOS: PG

vidéastes, des designers, des comédiens, des architectes, des musiciens et l'on se nourrit tous les uns des autres. Personnellement, je suis chargé de décrocher des contrats et d'explorer de nouveaux marchés, mais je suis aussi archéologue de formation, ce qui se révèle utile lorsqu'il s'agit d'apporter certaines références dans un travail artistique qui consiste aussi à raconter des histoires.»

## Grands shows et expos

En quelques années à peine, Dirty Monitor est devenu une référence à l'international. Très bien implantée en Asie et dans le golfe Persique, la société carolo tente aujourd'hui de s'imposer davantage sur le continent américain. Certes, ses vidéastes ont déjà eu l'occasion de

projeter un Bruegel animé sur la façade de la bibliothèque de Montréal dans le cadre du 375<sup>e</sup> anniversaire de la ville canadienne en 2017, mais l'Amérique latine reste encore vierge de leur savoir-faire. Voilà pourquoi Dirty Monitor a emboîté le pas de la princesse Astrid le mois dernier au Mexique dans sa mission économique et espérer ainsi décrocher de nouveaux contrats (*lire l'encadré «Du football aux pyramides»*).

«Aujourd'hui, nous sommes très sollicités et nous avons le luxe de pouvoir refuser énormément de projets, précise le *business developer* Arnaud Meulemeester. Nous ne prenons que les plus importants ou les plus intéressants d'un point de vue artistique, mais cela ne nous empêche nullement de partir à la découverte de nouveaux marchés ➤

## DU FOOTBALL AUX PYRAMIDES

Les fondateurs de Dirty Monitor en sont persuadés : les missions économiques princières sont de précieux accélérateurs de business. Le mois dernier, les frères Cataldo ont donc envoyé leur émissaire Arnaud Meulemeester au Mexique pour tâter le terrain commercial et dénicher de nouvelles opportunités. Parmi les 130 sociétés belges qui ont accompagné la princesse Astrid en Amérique latine, une dizaine d'entreprises technologiques se sont rassemblées sous la bannière de la fédération Agoria pour vendre leur savoir-faire auprès des autorités locales dans le cadre d'un grand événement sportif. En 2026, le Mexique organisera en effet la Coupe du monde de football pour la troisième fois de son histoire



**ARNAUD MEULEMEESTER, « business developer » de Dirty Monitor, accompagnait la mission économique princière au Mexique. Un des objectifs ? Organiser à terme une projection spectaculaire sur la pyramide de Teotihuacan.**

– en collaboration avec les Etats-Unis et le Canada – et Dirty Monitor s'est positionnée dans cette optique en présentant ses démos de *video mapping* déjà réalisées à l'international. Si l'entreprise carolo est encore loin de décrocher un contrat pour illuminer l'une des manifestations footballistiques organisées au Mexique dans sept ans, elle n'en reste pas moins

déterminée à séduire d'autres acteurs culturels du pays. Lors de la mission princière, le *business developer* de Dirty Monitor a pu rencontrer un responsable de l'Institut national d'anthropologie et d'histoire pour défendre un autre projet qui lui tient à cœur. « Cet organisme fédéral a pour mission de préserver et d'assurer la promotion du patrimoine archéologique mexicain, confie Arnaud

Meulemeester. Grâce à l'Awex, nous avons eu un contact très haut placé dans cet institut pour exposer notre travail et expliquer notre projet. Car notre objectif est de convaincre les autorités mexicaines d'organiser une projection spectaculaire sur la pyramide de Teotihuacan près de Mexico ou sur le site archéologique maya de Chichen Itza dans le Yucatan. » Première étape d'un processus qui s'avère souvent très long avant la signature d'un contrat, cette entrevue inespérée permet aujourd'hui à Dirty Monitor d'enclencher la vitesse supérieure et de commencer à réaliser des esquisses de *video mapping* sur ordinateur, histoire de séduire définitivement les responsables de l'Institut national d'anthropologie et d'histoire. Avec un peu de réussite, les futures illuminations des grandes pyramides mexicaines seront donc peut-être belges...

et de nouveaux défis, qu'il s'agisse de *video mapping* pur ou d'animations visuelles pour de grandes expositions. »

### Au service des entreprises

Outre les fresques lumineuses que l'entreprise déploie dans l'espace public, Dirty Monitor a en effet développé une expertise dans la scénographie et l'imagerie 3D à l'intérieur de musées ou de lieux culturels. A son actif, elle compte ainsi la réalisation du parcours interactif de la *Schtroumpf Experience*, une vaste exposition-spectacle dédiée aux lutins bleus qui s'est tenue dernièrement à Bruxelles et qui s'apprête à parcourir le monde ces cinq prochaines années. Le collectif d'artistes carolo a également conçu l'imagerie numérique de l'exposition *Van Gogh, The Immersive Experience* qui vient de se clôturer au Palais de la Bourse de Bruxelles – un parcours sensoriel où le visiteur était littéralement plongé dans les tableaux du peintre – et finalise aujourd'hui le même type d'expérience virtuelle à Turin pour l'œuvre de Claude Monet.

Forte d'un chiffre d'affaires de 1,7 million d'euros pour l'année 2018, Dirty Monitor poursuit aujourd'hui son petit bonhomme de chemin technologique, à l'appel d'organismes d'événements extérieurs et de commissaires d'expositions intérieures, sans toutefois négliger une autre clientèle qui monte en puissance dans son carnet de commandes. De plus en plus, l'entreprise carolo est en effet sollicitée pour animer des lancements de produits ou des festivités d'entreprises, histoire d'ajouter un peu de magie à ces événements *corporate*.

Parmi ses références, Dirty Monitor compte quelques sociétés de prestige comme Porsche, Lhoist, Asco Industries, Bosch ou encore le fournisseur belge d'énergie verte Eneco. Pour fêter son bicentenaire en 2017, le groupe international Cockerill Maintenance & Ingénierie (CMI) a ainsi choisi la société carolo pour réaliser un *video mapping* de 25 minutes devant 3.000 clients, fournisseurs et employés. A l'étranger, le collectif d'artistes s'est également chargé de

l'inauguration de la boutique de la marque de montres suisses Patek Philippe à Shanghai et a orchestré le 14<sup>e</sup> dîner de gala de la société Qatargas qui s'est tenu au Qatar National Convention Centre de Doha en 2014.

Généralement, le prix de la création d'un événement standard oscille entre 100.000 et 500.000 euros selon le minutage et les exigences du client. Un prix auquel il faut ajouter une somme équivalente pour la location du matériel technique qui n'appartient pas à Dirty Monitor : « Nous sommes spécialisés dans la conception et la réalisation d'installations sonores et visuelles, mais nous ne possédons pas le matériel qui sera mis en place le jour de l'événement, conclut le cofondateur de l'entreprise Orphée Cataldo. Notre expertise, c'est la créativité et notre plus-value se trouve dans le traitement de l'information que le client veut mettre en avant. Au final, nous essayons toujours de privilégier l'émotion ». Jusqu'ici, c'est plutôt réussi. ©